

3-H1 : AVEN DES TENEBRES

Commune d'Andon

3-H1 : Aven des Ténèbres : dénivellation : 466 m – développement : 4000 m

UTM 32 T : X = 323,086 – Y = 4847,041 – Z = 1375 m

Historique

L'aven est connu dans la région depuis longtemps. Ce n'était qu'une doline parmi tant d'autres sur ce flanc de montagne. En septembre 1968, M. Giraud et B. Natoli du G.S. de Vallauris remarquent une fissure ventilée au fond de la doline. Le 7 septembre 1969, M. Giraud, B. Natoli et R. Martinez s'attaquent à la fissure et découvrent la suite de la cavité. Le premier puits est sondé à 30 m de profondeur.

Le 28 septembre 1969, un déblayage à -125 m permet d'atteindre la cote -163 m. Le 5 octobre, le P 55 est découvert ; son exploration s'effectue 5 jours plus tard. Quelques séances d'élargissement permettent la découverte d'un autre puits et, à la profondeur de 280 m, d'un vaste réseau



Photo 26 - Aven des Ténèbres, photo J.L. Jullien

de galeries fossiles. En 1970, la profondeur de 405 m est atteinte. Le gouffre devient le plus profond des Alpes-Maritimes. Cet extraordinaire travail fut réalisé par les

membres du G.S. de Vallauris : M. Giraud, B. Natoli, R. Martinez, R. Thyri, A. Doussot, R. Groux.

En juillet 1974, l'équipe de Vallauris, à laquelle se sont joints A. Pavel, C. Quas, S. Malarmy, JJ. Lisnard, L. Mathieu, G. Aimar, J. Hunier, G. Alexandre et J. Petrucci, reprend les explorations. Elles s'étalent sur 4 ans et permettent la découverte de plusieurs réseaux. L'année 1974 est marquée par le décès de G. Berthier suite à une glissade au cours de la visite de la cavité.

En octobre 1978, après désobstruction, le club Martel (CAF. Nice) et le G.S. de Vallauris franchissent l'étranglement de -373 m pour s'arrêter quelques dizaines de mètres plus loin sur un autre rétrécissement. Celui-ci est franchi le 12 novembre suivant par le club Darboun qui parvient au siphon terminal à -440 m.

Ce dernier est plongé le 29 janvier 1983 par Jean-Christophe Peyre qui s'arrête vers -10 m sur un gros bloc gênant le passage. La mauvaise visibilité l'empêche de poursuivre plus loin. Didier Sességolo rencontre le même problème de turbidité lors de sa plongée du 20 juillet 1986 et s'arrête au bout de 20 m (-6 m) sur une trémie. Le siphon situé à -405 m est, quant à lui, plongé par F Poggia le 29 décembre 1984 (impénétrable à -2 m).

Notre avis

L'aven des Ténèbres est un beau gouffre au parcours sportif. Il est réservé aux spéléologues entraînés et maîtrisant les techniques de la spéléologie alpine. L'exploration du réseau le plus profond se réalise en 10 à 15 heures (7 à 9 heures pour le fond de -405 m). Les autres réseaux méritent également une visite. De nouveaux prolongements seront probablement découverts dans cette cavité complexe.

Accès

La cavité est pointée sur la carte IGN. Du village d'Andon, parcourir 2 km sur la route de l'Audibergue, puis prendre à gauche la D 181 menant à la station de ski. Garer les véhicules sur le parking. Commencer à monter vers les pistes en repérant vers la gauche un panneau portant l'inscription « Aven des Ténèbres ». Prendre la piste de ski complètement à gauche jusqu'à la balise N° 2. Faire 30 m

sur un replat et tourner à gauche au niveau d'un panneau de signalisation de danger. De ce point, suivre les cairns toujours vers l'est. Après avoir traversé un premier vallon, remonter vers le sud-est en suivant les cairns. Remarquer que le terrain commence à descendre légèrement pour rejoindre le vallon de la Gorge de Bertrand. A cet endroit il vous faudra chercher une balise de GR. L'aven s'ouvre à 90° et à 90 m de la balise, en amont du vallon de la Gorge de Bertrand. L'entrée, de belles dimensions, est un peu cachée par la végétation. Une tôle en guise de cabane est installée devant l'entrée.

Description

Cavité complexe, l'aven des Ténèbres possède plusieurs réseaux. Nous allons décrire l'itinéraire menant au plus profond, ainsi que celui de -405 m.

Un ressaut de 5 m doit être franchi pour atteindre le fond de la doline et pénétrer dans une petite salle. Sur sa paroi droite, une lucarne débouche sur un puits de 30 mètres (suite à la pose d'une porte, un ouvrage de maçonnerie défigure celle-ci). Le gouffre devient très vertical. Les puits se succèdent jusqu'à la profondeur de 280 mètres : à la base du P 30, s'ouvre le plus grand puits du gouffre avec une profondeur de 76 m. Il est suivi par une verticale de 40 m. La boue fait son apparition sur les parois de ce puits. Une courte galerie relie la base de cet à-pic au suivant qui mesure 55 m. Un méandre assez large, entrecoupé d'un petit ressaut (équipement en place), mène au dernier grand puits (47 m). Un autre ressaut de 5 m (équipement fixe) débouche sur une vaste galerie fossile (galerie du camp). Ce conduit se développe à une profondeur comprise entre 200 et 340 mètres.

Itinéraire du fond :

Pour accéder à la branche la plus profonde, il faut se diriger vers l'amont de la galerie du camp. Une centaine de mètres plus loin, un laminoir se franchit en restant sur sa partie gauche. Ce passage bas donne sur une galerie d'où diverge peu après la branche qui conduit à -405 m. Alors qu'il suffit de descendre le puits de 39 m pour accéder à ce réseau, il faut gravir la coulée de calcite obstruant en partie

la galerie pour accéder à celui de -440 m. On continue la galerie au-delà de la coulée, puis on passe sous un gros bloc afin de rejoindre la rivière dont on ne percevait jusqu'à présent que le murmure. Le gouffre se continue par une série de petits puits (5 m, 10 m, 10 m, 10 m, 15 m, 10 m) jusqu'à l'ancien fond à -373 m. La cavité présente alors une bifurcation. En remontant, on accède au réseau des Hameçons. En continuant la suite logique de la cavité, on progresse dans des méandres et des conduits étroits qui donnent sur une galerie plus large. Des vasques parfois siphonnantes en ponctuent le parcours. En franchissant l'une d'entre elles à droite, on pénètre dans une galerie de 3 mètres de large environ. Des bassins remplis d'eau en occupent le sol. Deux cents mètres plus loin, le conduit débouche sur le sommet d'un puits de 25 m. Au bas de l'à-pic, une galerie haute de 10 m (le canyon) prolonge le gouffre jusqu'au siphon situé à -440 m. Celui-ci a été plongé sans succès sur 10 mètres. Au niveau des premières vasques, une autre galerie (le réseau des Ammonites) peut être visitée sur un peu plus de 100 m de longueur.

Itinéraire vers - 405 m :

Ce réseau débute par un beau puits de 39 m, dont la base est occupée par un lac. Un petit pendule est nécessaire pour éviter l'eau. Un méandre entrecoupé de quatre puits de 10 m fait suite. La rivière constitue un fil d'Ariane pour progresser au mieux. La progression est stoppée par un siphon à -405 m.

Karstologie

L'entrée du réseau constituait sans doute une perte du vallon voisin. Les grandes galeries horizontales correspondent à un drain fossile calé sur un ancien niveau de base. Par la suite, l'abaissement du niveau de base a fossilisé ce drain, qui est alors recoupé par les écoulements formant les différents réseaux aval. Le plan de chevauchement marneux est atteint par endroits, donnant de vastes toboggans inclinés. Les eaux sursaturées y déposent de la calcite, donnant des gours, dômes et coulées du plus bel effet.

Fiche d'équipement

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
P 5	12 m	2PS, MC 3 m, 2PS	
P 30	40 m	2PS, MC (lucarne), 2PS, 1PS (-8 m), dév (-20 m), PS (-23 m)	Palier à -23 qui est le départ du puits suivant.
P 76	100m	CP+1PS, MC 2 m, 2PS, Dév (-1 m), 1PS (-11 m), 1PS (-42 m), 1PS (-50 m)	S'amarrer avec la corde précédente ; très beau puits.

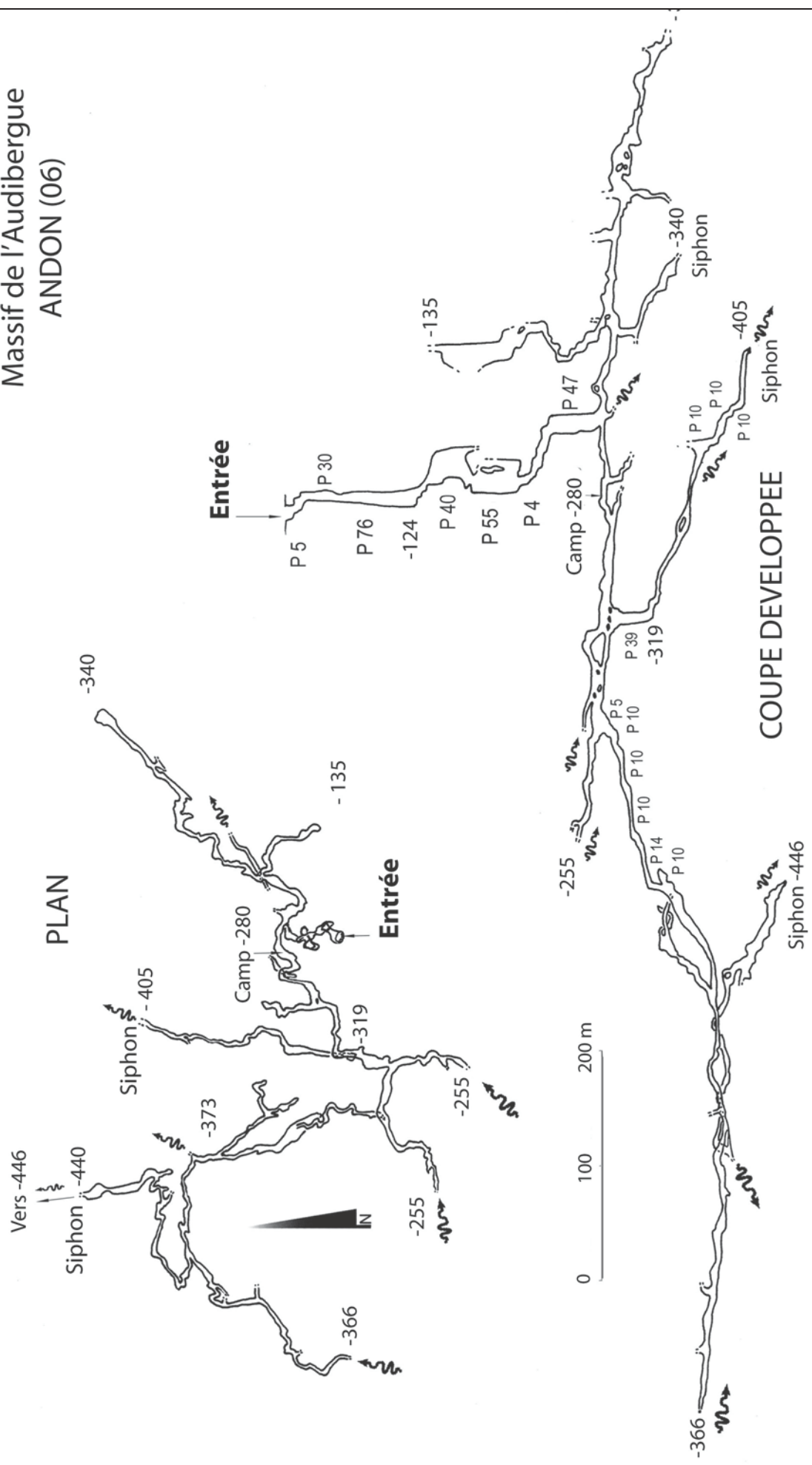
P 40	55 m	2PS, MC, 1PS, 2PS, 2PS (-13 m), 2PS (-17 m), 2PS (-30 m)	Parois instables, chutes de pierres possibles
P 55	75 m	2PS, MC 3 m, 2PS, 1PS (-40 m)	Les 2 premiers amarrages sont séparés de 60 cm ; bien anticiper l'équipement...
P 4	9 m	2PS, MC 2 m, 2PS (Y)	Petit ressaut dans le méandre
P 47	57 m	2PS, MC 5 m, 1PS, 2PS (Y)	Le méandre débouche sur le puits
Galeries fossiles : profondeur -280 m			
Vire	10 m	5PS	
Vire 20 m	6PS		Câble inox en place, posé en 2000
Réseau de -405 m			
P 39	50 m	1AN, 1PS, MC 2 m, 2PS en plafond, 1PS au ras du sol, 1PS à -25 m	Magnifique puits. Arrivée dans un grand gour. Prudence à l'approche du puits qui crève le sol de la galerie
P 10	14 m	2PS, MC 2 m, 2PS	
P 10	20 m	2PS, MC 3 m, 2PS (Y)	
P 10	30 m	2AN, MC 2 m, 2PS	Toboggan de calcite.
P 10		CP, 2PS (Y)	Très beau puits.
Réseau de -446 m		Il faut équiper les 2 vires permettant l'accès au réseau de -405 m. Il se peut que, depuis, l'équipement ait été modifié.	
P 5	9 m	1B + 1S	Anciennes broches en ferraille
P 10	12 m	1B + 1S	
P 10	10 m	1B	
P 10	15 m	AN + 1S	
P 5 + 6 m	15 m	1B+1S, 1S (-5 m)	Equipement hors crue. Ces 2 puits peuvent s'équiper avec une corde de 40 m. Prévoir une corde de 25 m pour le fond.
	10 m	1S (-7 m), 2B+1S, dev à -18 m	
Réseau de - 340 m			
P 10	13 m	2B	
P 13	15 m	2B	
R 5	7 m	1B	
P 5	7 m	1B	

Bibliographie

- AUTEURS DIVERS, *Spelunca* n° 4 1970, p.232 ; n° 3 1971 ; p.43-26 ; n° 1 1976, p.42 ; n° 24 1986, p.6.
- AUTEURS DIVERS, *Bulletin CDS06* n° 1 1972, p.5 ; n° 4 1974, p.5.
- NATOLI B., GIRAUD M., *Les alpes Maritimes Souterraines*, 1976, p. 22-23.
- TORDJMAN P., *Spéléologie* n° 113 1981, p.15-20.
- BESANÇON P., LAMBOGLIA, J., *Spéléologie* n° 120 1983, p.18-20.
- CREAC'H Y., *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, Tome I, 1985, p.45-46, topo p 61.
- ABIME CLUB NIÇOIS (ACN), *Spéléologie dans les Alpes Maritimes*, 1985, p.23-26.
- COURBON P., PAREIN R., *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1991, p.136-137.
- ODDOU A., SOUNIER C., SOUNIER J.-P., *L'Aventure Verticale dans les Alpes d'Azur*, 1992, p.92-93.
- AUDRA PH. et al, *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p.153-158.

**Aven des Ténèbres
3-H1**

Massif de l'Audoubert
ANDON (06)



Topo : S.C.V. - C.M.